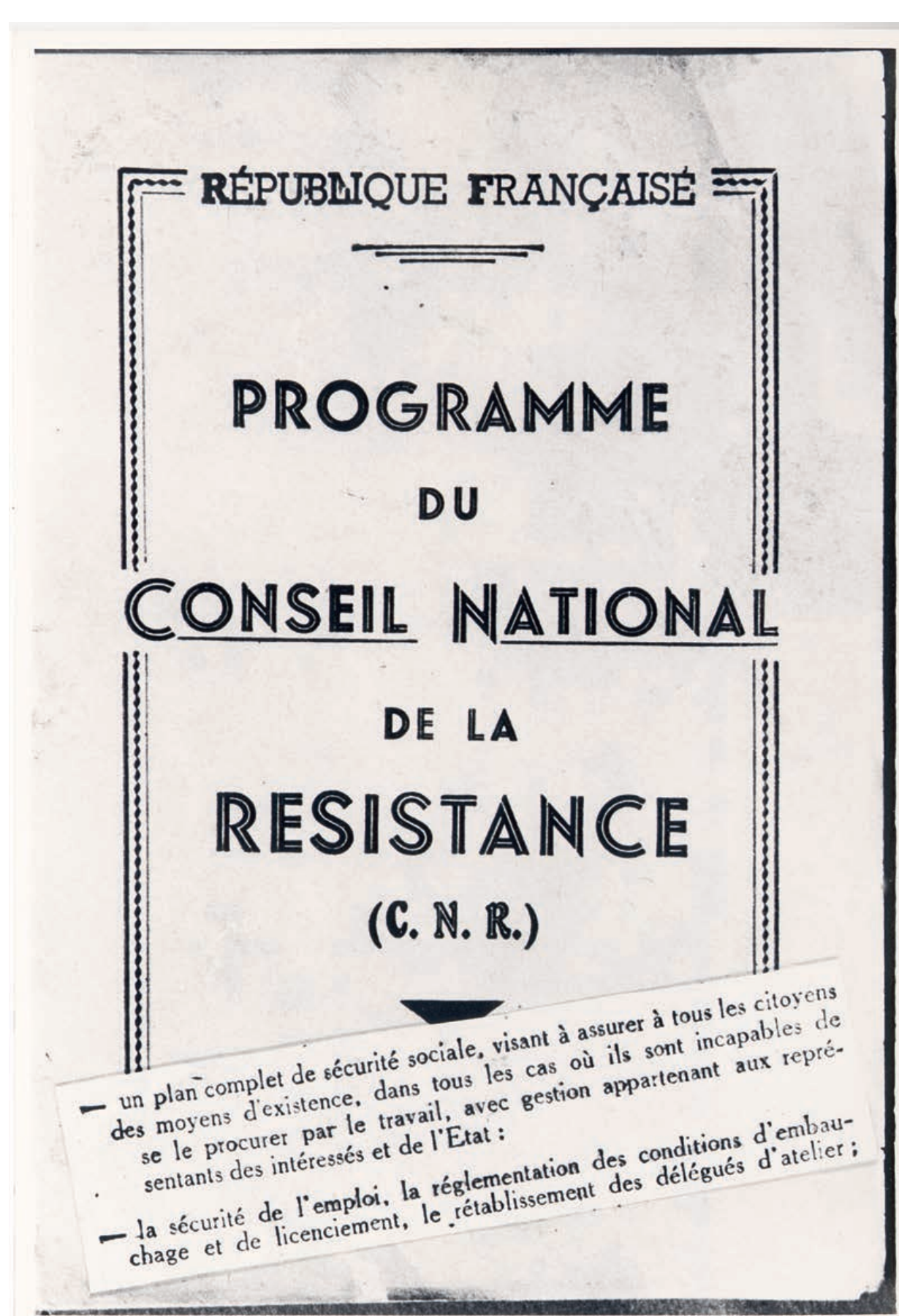


1945 : LES ORIGINES DE LA SÉCURITÉ SOCIALE



↑ © CPAM 75

La guerre a fait naître un mouvement général en faveur de la protection sociale, illustre en Grande-Bretagne par le rapport Beveridge (1942) qui entend lutter contre le manque de ressources, la maladie, les difficultés de la vieillesse, l'ignorance et les taudis.

Dans une France dévastée, le Conseil national de la Résistance décide, dans son programme adopté en mars 1944 « un plan complet de Sécurité sociale visant à assurer, à tous les citoyens, des moyens d'existence dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail, avec gestion appartenant aux représentants des intéressés et de l'État ».

Alexandre Parodi, ministre du Travail, confie à Pierre Laroque, premier directeur général de la Sécurité sociale, la tâche d'élaborer cette réforme ambitieuse, inspirée par les principes d'universalité, d'unicité et surtout de solidarité nationale.



➔ Le Conseil national de la Résistance © CPAM 75

« Le but final à atteindre est la réalisation d'un plan qui couvre l'ensemble de la population contre l'ensemble des facteurs d'insécurité. »
Exposé des motifs de l'ordonnance du 4 octobre 1945.



↑ La Une de Libération soir, du 12 novembre 1944 © CPAM 75